

théâtre du voyageur

# Béatifique

sulla strada

de François d'Assise à Jack Kerouac

du 13 au 22 mai 2022

jeudis, vendredis à 20h30, samedis à 19 h, dimanches à 17 h

**Création du Théâtre du Voyageur | texte et mise en scène Chantal MELIOR assistée de François LOUIS**

décors Marine PORQUE | costumes Sandrine BAUMAJS | lumière Michel CHAUVOT | chorégraphie Ariane LACQUEMENT

avec Sandrine BAUMAJS, Olivier COURTEMANCHE, Manon DURAND, Ariane LACQUEMENT

& François LOUIS, Séraphin MITOUARD, Mathieu MOTTET, Nadine WEISZBERG

**Réservations | [www.theatre-du-voyageur.com](http://www.theatre-du-voyageur.com) | 06 61 56 97 60**

THÉÂTRE DU VOYAGEUR | Gare SNCF Quai D | 34 bis avenue de la Marne | 92600 Asnières-sur-Seine (à 5 mn en train de Paris-Saint-Lazare)

CULTUR'ICITY



DOSSIER DE PRESSE

édition mars 2022

## Le titre : *Béatifique ? Un mot saisi au vol* / Interview de Kerouac - Radio Canada (1967)

Radio Canada – Beat generation : c'est vous qui l'avez inventé ce terme-là ?

Jack Kerouac – J'entendais des vieux bonhommes dire ça : beat dans le sens d'écrasé...

Radio Canada – de vaincu ?

Jack Kerouac – Oui, pauvre... Après ça, j'suis allé dans c't'église Sainte Jeanne d'Arc et tout d'un coup, j'me suis dit : « Ah ! Beat ! Bé – at ! »

Radio Canada – Béatitude ?

Jack Kerouac – Oui, ça a changé l'sens. Beato en italien, en français, **vous dites béatifique, non ?**

Radio Canada – Mais est-ce qu'il n'y avait pas aussi le sens du beat dans l'orchestre de jazz ?

Jack Kerouac – Oui, pis le sens de ça. (*Il fait le geste de ramer dans un canoé.*)

Radio Canada – Mais vous refusez d'être appelé un beatnik ?

Jack Kerouac – Beatnik, c'est un terme dégrinateur (*dénigrateur*) ? Vous avez un mot pour ça ?

Radio Canada – Péjoratif ?

Jack Kerouac – Beatnik est un mot inventé après spoutnik, vous savez ! Beatnik, spoutnik ...

Être beat, ce n'est pas seulement être pauvre ou paumé, mais également être dans un état de béatitude, **comme saint François**, essayer d'aimer toute vie, essayer d'être absolument sincère avec chacun, pratiquer l'endurance, la bonté, cultiver la joie du cœur.



Saint François (par Cimabue) et Jack Kerouac

### de Jack Kerouac à François d'Assise ... le texte

« **Pourquoi toi ?** » demande un frère à François

Nous savons que François a vécu dans le dénuement, qu'il parlait aux oiseaux, et que malgré sa petite santé et une vie dure, il n'avait rien de l'ascète mortifère. *Le moine n'est pas voué à pleurer*, dit François. Ce saint à la fois jongleur et troubadour n'a pas cessé d'étonner par ces façons d'agir inattendues : sa joie de vivre, sa gaieté, son hilarité.

Or, François apparaît comme un initiateur de la Renaissance ; l'influence de sa sensibilité, de sa « joyeuseté », de son esprit libre, de son amour pour toutes les créatures, se manifeste dans l'art qui découvre la nature sous sa forme sensible. Mais, plus encore, cette allégresse s'accorde à tous les temps, époques et climats. Les « beats » et les « frères mineurs » peuvent bien vagabonder en chœur à travers les collines de l'Ombrie, et partager toutes sortes de ravissements, *spirituels ou spiritueux*. La joie et la création ne proviennent-elles pas d'une certaine ivresse ?

« Il y a dans la joie un mécanisme qui déborde pour affecter indifféremment tout objet et aboutir à une affirmation jubilatoire de l'existence, à une approbation inconditionnelle de toute forme d'existence présente, passée, et à venir. » (*La Force majeure*, Clément Rosset)

Du Saint François d'Assise de Jacques Le Goff aux *Onze Fioretti* de Rossellini, en passant par *la Strada* de Fellini, notre route nous mène jusqu'à la littérature américaine, Jack Kerouac, Thomas Wolfe, Walt Whitman et, au cœur de ce parcours, Herman Melville, qui fait retentir un chant irrésistible, le plus léger et le plus terrible des chants, celui du coq guérisseur de *Cocorico*. Souffle puissant de la littérature, quand elle est tragique et joyeuse...

*Et jamais plus, depuis, je n'ai connu la dépression, le cafard ...*



## Mise en scène et direction d'acteurs, l'épreuve du présent

### Ni une fiction, ni un documentaire, plutôt une fugue.

Sur la route, se succèdent quelques épisodes de la vie de François, des scènes qui valent par leur absolue simplicité : construire une cabane, manger, marcher, danser, seul ou en chœur... ne pas chercher à condenser l'action, ne pas se soucier de faire progresser une intrigue, mais vivre à propos ... une nomadologie.

... *Baisser l'allure et le temps lui-même par un étrange effet d'imitation ralentira son débit.*

### Légèreté et charge

François et ses frères sont excentriques et tragiques. Leur hilarité est leur manière de supporter la vie dure, de surmonter les misères, les peines, et la mort ; c'est une hilarité lucide... Ce qui rend joyeux, c'est de pouvoir porter le poids le plus lourd. Cette forme de lucidité permet de vivre au présent. Les personnages sont simples « *et subditi (soumis), et viles (insignifiants), et debiles (faibles), et idiotae* ». Ou *idiotès* en grec, c'est-à-dire des êtres singuliers, sans double, non conformes.

*Celui qui a beaucoup de joie doit être un homme bon, mais peut-être n'est-il pas le plus intelligent, bien qu'il atteigne ce à quoi le plus intelligent aspire de toute son intelligence, écrit Nietzsche dans le Voyageur et son ombre.*

Cette manière de vivre en bonne intelligence avec ce qui est, cette approbation du réel, caractérisent une capacité d'aimer et de rire. Le rire franciscain est *tautologique* : lorsqu'ils plaisantent, c'est pour rire ! Ou lorsqu'ils s'imitent entre eux, par exemple, ce n'est pas pour se moquer mais pour admirer, s'inspirer, être « pareils ». « Je veux être comme toi... »

Dans cette perspective, ces figures éminemment théâtrales, ces acteurs, n'ont recours à aucune dramatisation pour se faire exister ; ils s'effacent au contraire derrière le texte : le texte est dit, *pris au mot*, tel quel. Pas une eau stagnante, mais un torrent.

*Sois l'ami du présent qui passe, le passé et le futur te seront donnés par surcroît.*

Ainsi, la formule de Clément Rosset qui s'applique à l'allégresse peut tracer une manière de mettre en scène. La béatitude suppose une légèreté sobre excluant l'emphase, une sérénité qui ne confonde pas joie et excitation, une sorte d'impersonnalité, sans narcissisme, ni culpabilité...



### Un sujet des plus délicats, une création des plus vulnérables ...

*Retrouve une jubilation première ...*

La joie, par les temps qui courent, suscite souvent méfiance ou ironie ; c'est un sujet sur lequel on s'interroge peu ou seulement en le rattachant à autre chose : la foi pour les uns, l'espoir d'un monde meilleur pour d'autres, quelque chose qui est à venir, qui ne fait pas encore partie du réel et qui lui fait défaut.

Dans *Béatifique*, la joie n'est pas une visée, mais le chemin.

*Je viens je ne sais d'où*

*Je suis je ne sais qui*

*Je meurs je ne sais quand*

*Je vais je ne sais où*

*Je m'étonne d'être aussi joyeux (Martinus von Biberach)*

### La joie par-dessus tout : comme Spinoza et Nietzsche, Rosset s'est occupé à prendre la joie de vivre pour primordial problème philosophique.

*La joie est plus profonde que la tristesse. (Nietzsche)*

« Comment peut-on dire oui à une vie qui est si cruelle ?

Et la réponse est : il le faut, parce que la joie est plus féconde que la tristesse.

... Il s'agit d'affirmer la joie de vivre sans répudier le tragique de l'existence.

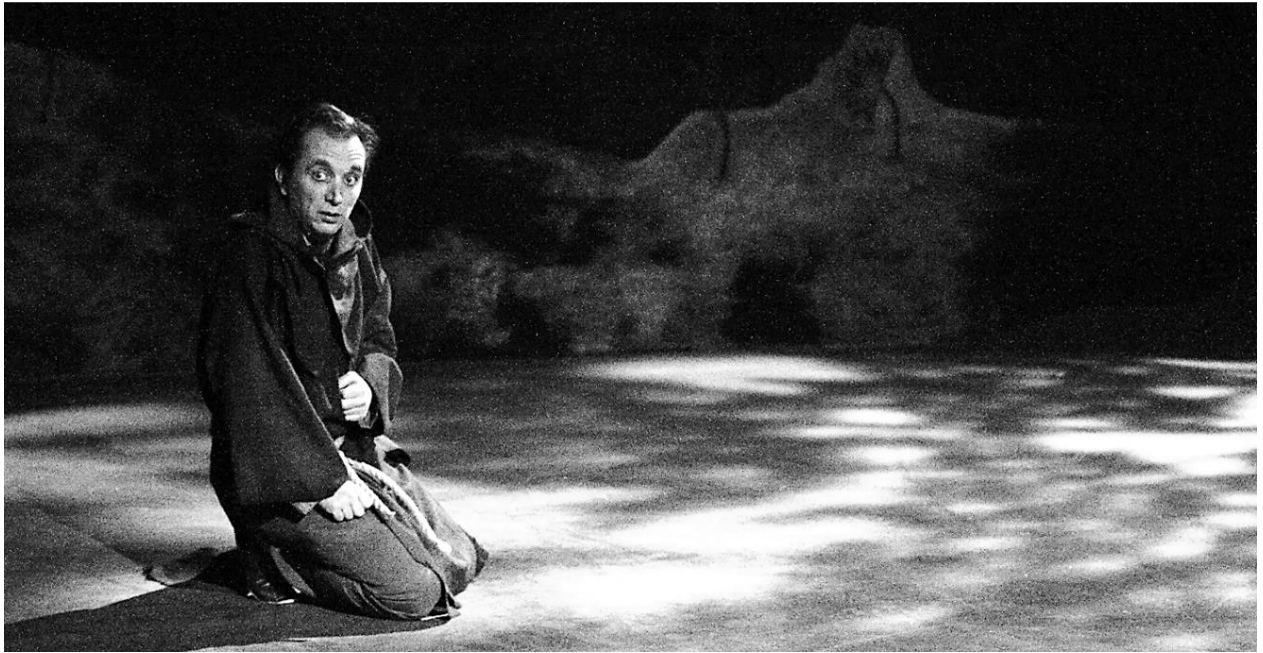
... Or affronter sans broncher la dureté horrible de l'existence sans avoir pour cela à recourir à un autre monde, à la compensation d'arrière-mondes, sans avoir à se réfugier dans les méandres du ressentiment ou de la morale, cela demande un effort qui est le plus difficile de tous les efforts.

Montaigne l'a dit : quelle est la tâche la plus difficile de la vie ? C'est de vivre.

Lucrèce aussi, avant celui-ci, disait que vivre sans illusion est la tâche la plus dure que puisse affronter un homme, et, dans une certaine mesure, qu'elle est au-dessus de ses capacités.

... En réalité, il n'y a pas de surhommes dans Nietzsche, seulement des hommes qui se surpassent et qui cherchent à dépasser la difficulté d'être. Deleuze a raison de dire qu'un des grands mots de Nietzsche est : « On a toujours à défendre les forts contre les faibles. » Les faibles se défendent contre la difficulté de vivre par le ressentiment. Les forts, eux, savent vivre sans béquille. Mais attention, les forts ne sont pas du tout les plus puissants de la cité, la populace du haut de l'échelle sociale. En général, c'est même le contraire... »

« J'entendrai par Joie une passion par laquelle l'esprit passe par une plus grande perfection. De plus, l'affect de Joie, quand il se rapporte à la fois à l'esprit et au corps, je l'appelle Chatouillement ou Allégresse. » (Baruch Spinoza)



### *La force majeure*

Extrait du livre de Clément Rosset

La joie est, par définition, illogique et irrationnelle. La langue courante en dit là-dessus plus long qu'on ne pense lorsqu'elle parle de « joie folle » ou déclare de quelqu'un qu'il est « fou de joie ». Il n'est effectivement de joie que folle ; tout homme joyeux est à sa manière un déraisonnant.

La joie est la condition nécessaire, sinon de la vie en général, du moins de la vie menée en conscience et connaissance de cause. Car elle consiste en une folie qui permet paradoxalement - et est seule à le permettre - d'éviter toutes les autres folies, de préserver de l'existence névrotique et du mensonge permanent.

A ce titre elle constitue la grande et unique règle du « savoir-vivre ». Or il n'est rien de plus dur ni de plus malaisé - rien qui ne paraisse plus compromis d'avance - qu'un tel savoir.

Ce secours de la joie demeure à jamais mystérieux, impénétrable aux yeux mêmes de celui qui en éprouve l'effet bienfaisant. Car au fond rien n'a changé pour lui et il n'en sait pas plus long qu'avant : il n'a aucun argument nouveau à invoquer en faveur de l'existence, il est toujours parfaitement incapable, de dire pourquoi ni en vue de quoi il vit, - et cependant il tient désormais la vie pour indiscutablement et éternellement désirable.

C'est ce mystère inhérent au goût de vivre que résume un vers d'Hésiode : « Les dieux ont caché ce qui fait vivre les hommes ».





**Le texte** s'inspire des écrits de FRANCESCO D'ASSISI, de sources littéraires et cinématographiques, de livres d'histoire, d'essais de philosophie, de romans, de nouvelles, de témoignages : Jacques Le Goff, Clément Rosset, Baruch Spinoza, Dante Alighieri, Walt Whitman, Thomas Wolfe, Jack Kerouac, Herman Melville, Federico Fellini, Roberto Rossellini, Akira Kurosawa, Marguerite Duras, Le Guide du Routard...



Clément ROSSET  
(1939 – 2018)

**Texte & mise en scène**  
Chantal MELIOR  
assistée de  
François LOUIS



Jacques LE GOFF  
(1924 – 2014)

**Lumière**  
Michel CHAUVOT

**Décors**  
Marine PORQUE

**Costumes**  
Sandrine Baumajs



Herman MELVILLE  
(1819 – 1891)

**Chorégraphie**  
Ariane  
LACQUEMENT

**Travail vocal, arrangements**  
Carol LIPKIND



Baruch SPINOZA  
(1632 – 1677)

**Captation**  
Aurélien MELIOR

**Photographie**  
Bernard QUERARD

**Avec**

**Sandrine BAUMAJLS**  
Ginepro l'Allegrone  
Innocent III  
Frère Jacqueline

**Olivier COURTEMANCHE**  
Giovanni il Simplece  
Renato  
le Paysan  
Olivo le Bandit

**Manon DURAND**  
Leone Pecorella di dio

**Ariane LACQUEMENT**  
Le Vagabond  
Egidio della Tavola rotonda  
Le Fou

**François LOUIS**  
Clemente Rosso il Buffone  
Pietro Bernardone  
Melville  
Le Romain

**Séraphin MITOUARD**  
Masseo il Bello  
Le Cardinal  
Serafino le Bandit

**Mathieu MOTTET**  
François d'Assise  
le Petit pauvre

**Nadine WEISZBERG**  
Le-simple  
Poverella  
Frère Illuminé



Ginepro l'Allegrone,  
Sandrine Baumajs



Clemente Rosso  
il Buffone  
François Louis



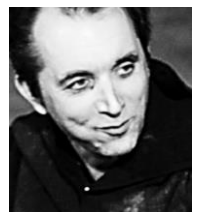
Giovanni il Simplece,  
Olivier Courtemanche



Masseo il Bello  
Séraphin Mitouard



Leone Pecorella di dio  
Manon Durand



François le Petit pauvre  
Mathieu Mottet

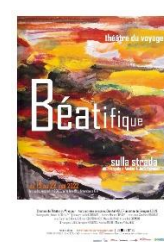
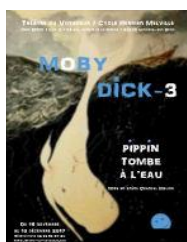
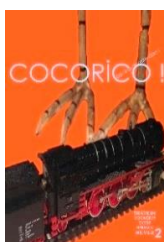
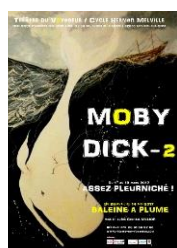
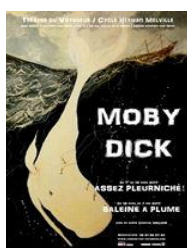
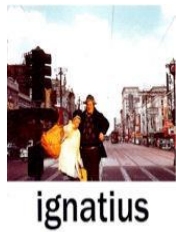
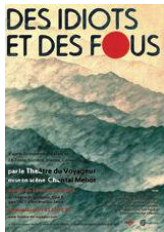
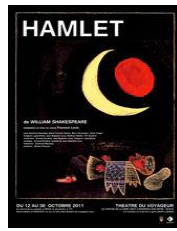
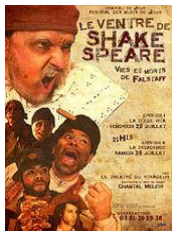
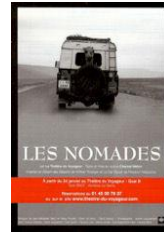


Le Fou  
Ariane Lacquement



La Poverella  
Nadine Weiszberg

# HISTORIQUE



## 1991 CRÉATION DU THÉÂTRE DU VOYAGEUR

1992 - 1996  
IL FAUT QU'UNE PORTE  
SOIT OUVERTE OU FERMÉE  
VALENTIN ORCHESTRA  
LA DIVINE COMEDIE (Th. ALCYON-  
TDV)

1997 / ROMÉO & JULIETTE  
1998 - 2000

GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION  
PARADE NUPTIALE  
SHAKESPEARE GALLERY  
NATURE EN TÊTE / expo et théâtre  
2001 / KING LEAR / en Suisse

2002  
INSTALLATION EN GARE  
D'ASNIÈRES

BECKETT (Th. ALCYON-TDV)  
2003 / POUR QUI VEUT VOIR / Ile de la  
Réunion

2004 - 2006 / Les Faust  
LE MAÎTRE ET MARGUERITE  
FAUST (TDV/ALCYON)

2007 / LES NOMADES (2007-2016)  
2008 / DIPTYQUE SHAKESPEARE  
LE VENTRE DE SHAKESPEARE

LA DOLCE VITA &  
LA DÉCADENCE  
2009 - 2012

TCHEKHOV / LE CHANT DU CYGNE  
CYCLE SHAKESPEARE  
COMME IL VOUS PLAIRA  
HAMLET

LES 2 GENTILSHOMMES DE VÉRONE  
TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN  
2011/ DES IDIOTS ET DES FOUS

2013 / IGNATIUS (1 & 2)  
2014 / IGNATIUS & LES NOMADES  
AU THÉÂTRE DU SOLEIL

2015 / LE MISANTHROPE  
2016 / INAUGURATION  
DU NOUVEAU THÉÂTRE  
DU VOYAGEUR

2016 - 2018 / CYCLE MELVILLE  
BARTLEBY  
COCORICO

MOBY DICK TÉTRALOGIE  
1. ASSEZ PLEURNICHÉ  
2. BALEINE A PLUME  
3. PIPPIN TOMBE A L'EAU  
4. LIGNES DE FUITE

2019  
RUE ORDENER RUE LABAT  
BALEINE A PLUME AU MUSEUM  
LES GRENOUILLES

2021 - 2022

**BÉATIFIQUE**

Communiqué

## *Béatifique, sulla strada*

Création du Théâtre du Voyageur

Texte et mise en scène, Chantal MELIOR assistée de François LOUIS

d'après François d'Assise et quelques spécialistes de la joie comme Rosset, Whitman, Melville, Kerouac, Fellini, Spinoza ...

Chorégraphie, Ariane LACQUEMENT - Lumière, Michel CHAUVOT - Décors, Marine PORQUE - Costumes, Sandrine BAUMAJS,

Travail vocal et arrangements, Carol LIPKIND

**Avec**

Sandrine BAUMAJS, Olivier COURTEMANCHE, Manon DURAND, Ariane LACQUEMENT, François LOUIS,

Séraphin MITOUARD, Mathieu MOTTET, Nadine WEISZBERG.

*Selon Jack Kerouac, être « beat », ce n'est pas seulement être pauvre ou paumé, mais également être dans un état de béatitude, comme saint François, essayer d'aimer toute vie, essayer d'être absolument sincère avec chacun, pratiquer l'endurance, la bonté, cultiver la joie du cœur.*

Sur la route ... *Sulla strada* ... Les personnages de Béatifique, fictifs ou réels, ont en commun cette sorte de folie, qui est sagesse et légèreté, une joie inconditionnelle... « Pourquoi toi ? » demande un frère à François. Nous savons qu'il a vécu dans le dénuement et qu'il parlait aux oiseaux. Nous savons que malgré sa petite santé, nous n'avons pas affaire à quelque ascète mortifère. Sa joie de vivre, sa simplicité, l'innocence de son regard sur le monde, ont fait de lui *l'ami du présent qui passe, celui à qui, selon la formule de Clément Rosset, le passé et le futur seront donnés par surcroît.* »

Genre : Théâtre contemporain

Durée : 1h 55

Date de début : vendredi 13 mai 2022

Date de fin : dimanche 22 mai 2022

**Au Théâtre du Voyageur**, gare SNCF d'Asnières-sur-Seine / à 5 mn en train de Paris-Saint-Lazare - accès par le Quai D ou par le 34 bis, avenue de la Marne – 92600 Asnières-sur-Seine.

Réservations [www.theatre-du-voyageur.com](http://www.theatre-du-voyageur.com)

CONTACT / 06 61 56 97 60

jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 19h, dimanche à 17h.

PT 24 € - TR : 20 € (adhérents) / 15 € (étudiants - demandeurs d'emploi) / 10 € (groupes scolaires, enfants)



*J'entendrai par Joie une passion par laquelle l'esprit passe par une plus grande perfection. De plus, l'affect de Joie, quand il se rapporte à la fois à l'esprit et au corps, je l'appelle Chatouillement ou Allégresse.*

(Baruch Spinoza)